

La caisse enregistreuse Tiller vient de clôturer une première levée de fonds

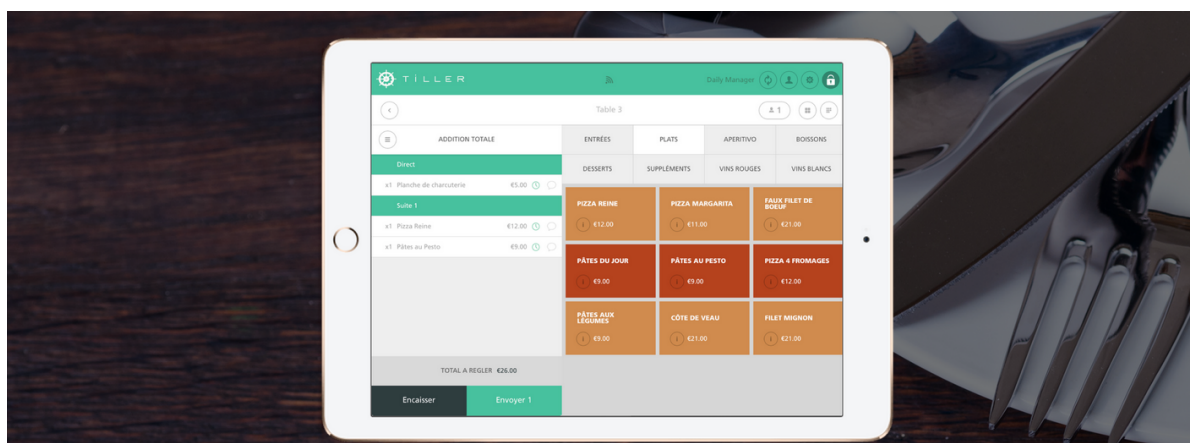
Passée par Startup42, l'Essec Ventures puis la saison 6 de l'accélérateur parisien Le Camping, la startup Tiller Systems vient d'annoncer avoir clôturé une levée de fonds auprès de Business Angels, dont le montant n'a pas été communiqué. Il s'agit pour cette jeune pousse d'accélérer sa commercialisation amorcée au début du mois de janvier de cette année.

Basée à Cergy-Poitouise et lancée en 2014, la startup a été fondée par 3 associés Josef Bovet, Vincent Oliveira, Dimitri Farber et Scott Gordon dans le but de proposer une alternative sérieuse aux solutions existantes : à la fois les fabricants de caisses enregistreuses, mais également les éditeurs d'application iPad, pouvant proposer des fonctionnalités similaires. « *Les serveurs peuvent prendre les commandes, effectuer les envois en cuisine et imprimer les tickets en quelques secondes, le tout depuis leur iPad* », explique Dimitri Farber, Directeur Commercial et co-fondateur de Tiller Systems.

Une caisse enregistreuse Front et Back

Office

Actuellement, les restaurateurs dépenseraient plus de 4% de leur chiffre d'affaires en système de caisse enregistreuse. Un chiffre important qui a particulièrement impressionné les fondateurs de Tiller, et qui les a poussé à repenser une solution simple et évidente directement accessible depuis un iPad ([à télécharger ici](#)). Concrètement, Tiller est un logiciel de caisse enregistreuse qui permet de prendre les commandes directement sur iPad et d'analyser l'activité du restaurant en temps réel. Le restaurateur accède également à une analyse pointue de ses données de vente et à des recommandations concrètes pour optimiser ses prix et adapter son offre.



Une solution qui serait plutôt orientée vers une cible jeune et sensible aux nouvelles technologies. Non pas que le numérique peut avoir la solution à tout, mais il s'avère être une solution intéressante en terme de tarif (Tiller est accessible à partir de 59 euros par mois ou 599 euros par an).

À lire aussi

[\[Dossier\] 3 startups signent la mort de la caisse enregistreuse](#)